

LA VALEUR d'une ceinture noire

Mon petit garçon adore se rendre au magasin spécialisé dans la vente de matériel d'Arts martiaux.

Les sabres de toutes tailles et aux fourreaux de toutes les couleurs, qu'il peut tenter de toucher, même si c'est interdit! Certains sont décorés de dragons (jaunes). Quant aux longues épées d'Excalibur, clinquantes à souhait, avec leur décoration géométrique sophistiquée, elles arborent des animaux mythiques et terrifiants (bleus), avec leur gueule ouverte sur de longues et terribles dents: on peut glisser les doigts dans leur mâchoire, au risque d'être mordu!

Il est vrai que je paye à chaque fois, et en quelque manière, la visite à laquelle j'ai consenti. En dernier ressort, mon petit voudrait que le Judo soit désormais pratiqué avec des protections de Full-Contact, ou des gants de boxe

(rouges). Les judoghis, selon lui, gagneraient amplement à posséder l'allure des Kimonos d'intérieurs, joliment garnis de fleurs (mauves et roses). Son papa ferait mieux de pratiquer le tir à l'arc plutôt que le sabre, tant il est vrai que «contre un archer qui te vise de loin, tu ne peux rien faire!».

C'est lors de notre dernière visite que les choses ont pris une tournure un peu particulière.

Fasciné par le lot imposant des ceintures de Budo, mon petit est resté en arrêt devant le grand nombre de Obi noires mises en vente. Ainsi donc, il en a tant que ça? Devenir ceinture noire n'est donc pas si exceptionnel que ça? Et dès lors, son papa n'est qu'un héros parmi tant d'autres?!

Mais c'est surtout le prix signifié pour l'achat du long morceau de coton noir qui l'a subjugué: «quoi? 12 francs seulement pour avoir la ceinture noire?!»

Quelle déception! 12 francs! Le prix d'un Bakugan et 1/2, de 2 Pokemons 3/4, de 6 figurines 3/5 de Mario Galaxy! Ainsi, une ceinture noire valait moins qu'un DVD des Pirates de Caraïbes? Et il était même possible d'acheter 5 ceintures pour le prix d'un seul jeu de console Nintendo («Papa, c'est comme ça qu'on devient 5^{ème} Dan?»)! Quelle déception!

Une fois dans la rue, que faire d'autre que de disserter sur les valeurs du mot «valeur»? Car c'est le moment, on en convient: je ne peux reculer. (Mais je sais que, pour convaincre, il ne convient pas d'arborer la tête hideuse des animaux mythiques des Excaliburs du magasin, et qu'il ne sert à rien de montrer les dents: mon fils sait que je ne mords jamais).

Alors, le tenant par la main, tout en marchant paisiblement en direction de la maison, je lui raconte le plaisir, la satisfaction, le bonheur que j'ai eu lorsque, pour la fête des pères, il m'a offert cette boîte en carton, toute colorisée de jaune, de bleu, de rouge, de mauve et de rose. Cette boîte fabriquée à l'Ecole, sous les conseils de sa Maîtresse, durant des jours et des jours, avec patience, persévérance, précision, attention, application, obstination...

Et arrêtés tous deux à un passage pour piétons, je profite pour souligner: «et tu vois, petit scarabée, cette simple boîte, à laquelle je tiens tant, ne coûte pourtant rien de plus qu'une ceinture noire!».

Il me regarde, il me sourit, il a compris: la valeur de certaines choses n'a pas de prix. Et il est certains domaines de la vie, où le prix n'a aucune valeur.

**Jolan Wirz, 6^{ème} Kyu
Bernard Wirz, Prof. Judo FSJ**

